

## Chapitre 1 : Elle Edja partie

Comme tous les matins, Edja enfourcha son petit pédalo favori pour rejoindre le collège par la voie des eaux. Et, comme tous les matins, elle prit « Roman d'amour », son livre préféré qu'elle lisait depuis deux ans, simplement parce qu'elle lisait une phrase par jour. Elle commença à pédaler, lentement. Elle passa sous un pont. Mais elle était tellement plongée dans son livre \_ du moins dans une phrase\_ qu'elle ne se rendit pas compte qu'elle se trompait de courant. « Je vous aime... » lisait et relisait-elle... En quelques secondes, elle glissa dans un bras du fleuve entouré d'arbres. Des lianes pendaient ça et là, un brochet géant fit pratiquement chavirer son pédalo. Une brume matinale brouillait sa vision, aussi se replongea-t-elle dans sa lecture tout en pédalant. Elle passa sous un baobab déraciné. Des écrevisses voraces d'un mètre de long la suivaient, des guêpes géantes flânaient autour du pédalo, mais elle ne s'en rendait pas compte. « Je vous aime, et .... vous avez.... De si .....belles chaussures ». Elle sortit finalement de cet endroit lugubre et sans même sans rendre compte, elle retrouva le bon courant. Edja arriva enfin devant le collège. Celui-ci ressemblait un peu au Costa Concordia échoué sur les côtes italiennes vingt ans plus tôt. Une piscine en plein air servait de cour de récréation. Des dizaines d'écrans faisaient défiler les circulaires et informations, les noms des professeurs absents et les photos des élèves qui faisaient l'école buissonnière. Edja se hâtait. Monsieur Naistamba, posté devant la porte comme un cerbère, la regarda droit dans les yeux . « Qu'est-ce que j'ai encore fait, se demanda-t-elle. » Le principal alla à sa rencontre : « Ma *pauvre* Edja, je suis désolé de te dire que tu as raté la tombola, mais je suis ravi de t'annoncer que tu as gagné un voyage gratuit ! ». Edja cria de joie ! Un voyage, ce serait fantastique, elle qui n'avait jamais quitté Descartes... Monsieur Naistamba la prit par le bras et l'emmena vers son bureau. Il ouvrit une porte inconnue des élèves. La salle était sombre, vide, et insonorisée. Edja s'y introduisit, et là...plus rien ; plus un bruit ; elle était

seule. Tout à coup, elle entendit un claquement de porte et une clé tournant dans la serrure... « Alors là, je m'attendais à tout, sauf à ça ! »

## **Chapitre 2 : Souil au fil de l'eau.**

Sur le fleuve le Plein régnait un silence pesant. Les maisons sur pilotis trempaient leurs pieds dans l'eau verte. Soudain, une porte claqua : Souil sortit en trombe de sa maison : encore en retard ! Il dévala les marches du ponton, jeta son paddleboard à l'eau, prit sa pagaie et se mit à ramer. A travers la brume, il observait le magnifique paysage qui s'offrait à lui. Au moins, il ne pleuvait pas ce jour-là. Les rayons du soleil perçaient la brume et le feuillage de l'immense forêt tropicale qui longeait le fleuve. Tout était calme, il ne percevait que le claquement des dents de poules sauvages. L'adolescent croisa ce maudit perroquet qui lui rappelait tous les matins qu'il était en retard. Sous l'eau, l'ombre noire d'un silure géant attira son attention, il le suivit des yeux et le vit disparaître sous un palétuvier. Aveuglé par le reflet d'un panneau solaire, il esquiva de justesse une maison flottante et manqua de se cogner contre une éolienne. Mais le pot d'hibiscus posé sur le rebord de la fenêtre retint son attention : c'étaient les fleurs préférées d'Edja. Rêveur, Souil faillit manquer le déversoir du barrage hydroélectrique.

Mais d'ailleurs, Edja, où était-elle ? Souil ne l'avait pas revue depuis la dernière tombola du collège, trois mois auparavant. Pas le temps d'être nostalgique, il apercevait déjà son établissement. Il passa devant la statue dédiée aux chiens et chats tous morts étouffés par les mycoses dues à l'humidité. Une fois son paddle amarré, il descendit et présenta sa tablette de liaison au surveillant qui se tenait à l'entrée. Noire, tactile et étanche, la tablette possédait un système de géolocalisation permettant de savoir si l'élève se trouvait ou non dans l'enceinte du collège. L'alarme qui se déclencha automatiquement rappela à Souil qu'il était en retard, et

de prime collé. Le visage de Monsieur Naistamba s'afficha sur l'écran : « A samedi prochain ! »

### **Chapitre 3 : en rose et noir**

Comme à son habitude, M. Naistamba naviguait dans la Cour du collège à bord de son pédalo noir à rayures roses. Il gara son véhicule devant la porte de son bureau, car ce matin-là, il n'avait pas envie de se tremper. Le principal du collège était grand et svelte. Il avait un goût vestimentaire assez particulier : il portait toujours un marcel rose assorti d'une veste en cuir piquée de boutons semblables à des framboises. Une cravate d'un noir d'encre était nouée autour de son cou. Ses jeans à ceinture saumon et ses rangers n'arrangeaient pas l'ensemble. Ses yeux, rouges de fatigue, étaient cachés par une paire de lunettes noires dotées d'essuie-glaces. Elles faisaient ressortir son teint pâle et son visage émacié, entouré de cheveux longs et secs. Sa longue barbe, au bout de laquelle s'entrechoquaient deux perles roses, camouflait un sourire pincé qui reflétait sa sévérité. Il ouvrit la porte de son bureau, entra, déposa ses affaires. Il s'assit dans son grand fauteuil et jeta un regard circulaire à la pièce. Il contempla une photo de sa femme prénommée Rose \_ ce qui expliquait le marcel et les perles. La jeune femme caressait son pitbull noir, Kiki, qui portait un collier à piques fuchsia. Le principal se mit à penser tout haut : « Depuis le début des tombolas, le chien nage littéralement dans le bonheur. Malgré les changements qui se sont opérés en lui... ». Notre homme se détourna et étudia le calendrier. Il constata que demain serait le jour de la grande tombola trimestrielle. « Pauvres inconscients, s'ils savaient... ». La sonnerie retentit. Le principal se leva et attrapa le trousseau de clés roses. « Si les élèves apprenaient l'existence de la salle secrète, et de ce qui se tramait *en bas*... ». Il se dirigea vers la salle de Madame Jinouna qui enseignait les sciences naturelles et surnaturelles, les SNES.

Dans les couloirs, les élèves se pressaient. Un brouhaha infernal provenait de la salle de biologie. En effet, les élèves disséquaient des écrevisses géantes ; seulement, les pauvres bêtes étaient encore vivantes ! Les collégiens se faisaient pincer, et même parfois couper un doigt.

Lorsque le principal entra, le silence se fit, exception faite de quelques claquements de pinces. Seule une élève au fond de la classe continua à parler. M. Naistamba se tourna vers elle, actionna ses essuie-glaces et jeta à la jeune fille un regard qui la fit tressaillir. « Une candidate idéale pour la tombola, pensa-t-il... »

#### **Chapitre 4 : Sortez vos tablettes !**

Souil écoutait attentivement son professeur, M. Recca. Celui-ci souffrait d'un léger embonpoint et de sa petite taille ; depuis que la cantine avait fermé suite à un incident alimentaire \_ des dents carrées de poules retrouvées dans un gratin de pâtes\_ il fréquentait le Mac d'Eau et se gavait de fish and chips. Souil observa ses camarades, distraits par les robots qui séchaient le couloir. Il regarda les affiches interactives sur les murs de la classe : la vente d'un surf équipé d'une dérive électronique et d'une sono intégrée ; une publicité pour Insectinelle, le dernier parfum à la mode ; le nouvel album des Two Directions... Après avoir expliqué le chapitre sur le XXIème siècle concernant le développement de l'énergie, l'augmentation de la population et l'essor des nouvelles technologies, M. Recca annonça le titre du chapitre suivant : « La Troisième Guerre Mondiale » et ses effets sur le climat. Soudain, quelqu'un frappa à la porte. M. Naistamba fit son entrée.

« Sortez vos tablettes, notez : Tombola trimestrielle pour gagner un stage de surf au Groenland! Le tirage au sort se déroulera le 1<sup>er</sup> octobre 2061, à la récréation de 10h23. »

Un sourire se dessina sur les lèvres de Souil. Il pensait à Edja ; elle avait été choisie lors de la dernière tombola. C'était le meilleur moyen pour la retrouver. Mais comment gagner à coup sûr ? Comment faire ?

#### **Chapitre 5 : La chance sourit aux audacieux.**

Depuis quelques temps, Souil rendait des services à ses professeurs en leur offrant des cadeaux comme des chocolats venant de Super O \_ cette enseigne de commerçants avait

racheté l'entreprise Chef de Bruges après sa faillite. Ainsi, lors de la réunion mensuelle, les professeurs avaient choisi de récompenser le jeune garçon pour sa bonne conduite. Ils lui avaient donné le rôle de main innocente lors de la tombola.

C'était l'occasion rêvée pour se faire tirer au sort ! Souil fut appelé à présider la cérémonie. Il rama jusqu'à la salle des professeurs suivi de près par son singe de compagnie : Toleratch, un ouistiti qu'il possédait depuis son enfance, et dont la petite taille lui permettait d'accompagner son maître partout. Ses yeux nerveux observaient chaque détail. Il possédait une longue queue pour s'agripper aux branches et une petite crête verte ornait son crâne. Tous les élèves étaient rassemblés dans la salle. Souil mit alors son plan à exécution : lorsqu'il fut appelé sur scène, il s'approcha de l'urne, la boule au ventre. Il alluma le mégaphone hydraulique et toussota afin d'attirer l'attention. Les ondes se répandirent parmi les collégiens. Lentement, Souil tira un premier papier et annonça à voix haute : « Sinao Colmmac ! ». Le vainqueur sauta de joie et manqua de tomber de son siège. Le deuxième papier tiré portait le nom de Fanie Durlesse. La jeune fille ne broncha pas, mais un sourire discret se dessina sur ses lèvres. Tout à coup, un cri de macaque attira l'attention de l'assistance : c'était Toleratch qui essayait de monter au plafond. Alors Souil sortit discrètement de sa manche un papier portant son nom. Il le superposa au troisième bulletin qu'il venait de piocher. Il annonça alors son propre nom : « Souil Ballewek ! ». Personne ne s'aperçut de son stratagème. Elèves et professeurs applaudirent les vainqueurs qui montèrent sur la scène.

## **Chapitre 6 : Le Mypocham**

Le tirage terminé, M. Naistamba invita tout le monde à sortir, sauf les trois gagnants. « Et maintenant, il faut fêter ça ! ». Ils se dirigèrent vers le bureau ; Kiki, le pitbull, les talonnait. Ils pénétrèrent dans une petite salle. Sombre. Vide. Insonorisée... Le principal proposa aux trois élèves un verre de Mypocham dans lequel flottaient trois gélules couleur vert pomme. Ils

ne se firent pas prier : le mypocham était une boisson énergisante à base de moelle de sole dont raffolaient les élèves. Son goût fumé et sucré n'avait pas son pareil. Le principal leur tendit une coupe. D'un coup d'œil discret, il vérifia si les élèves buvaient, puis sortit de la salle, laissant seuls les trois vainqueurs. Ces derniers trinquèrent et se lancèrent dans une discussion sur les ours exotiques qui vivaient dans les Pôles. Souil avait juste trempé les lèvres dans son Mypocham lorsque Toleratch lui sauta au cou : Kiki essayait de le mordre. Voyant sa proie maintenant hors de portée, le chien penaud trottina hors de la salle. Le contenu du verre s'était renversé pendant la bousculade. Souil donna une petite claque sur la tête du singe mais l'autorisa à lécher la flaque. Tout à coup, l'adolescent réalisa qu'il n'entendait plus les bavardages de ses deux camarades. Il tourna la tête vers eux et les vit étendus par terre, inconscients ! A son tour, Souil, sentit ses jambes s'alourdir ; il vacilla et tomba avec un bruit sourd. Toleratch était couché à ses côtés, dans les vapes. Ses idées devenaient confuses. Il entendit tout de même une porte s'ouvrir, des pas, des voix familières cependant impossibles à identifier... Le garçon se sentit soulevé, transporté. Il brûlait d'envie de voir ce qu'il se passait, mais la fatigue qui pesait sur ses yeux l'empêchait de les garder ouverts. Le trajet durait depuis quelques minutes lorsqu'il se sentit déposé sur quelque chose de dur et froid.

### **Chapitre 7 : le complot**

Quand Souil se réveilla, il devait être sur un brancard. Sa tête tournait, il n'arrivait pas à bouger ses jambes. Il se sentait pâteux. Il tenta d'écouter la conversation des gens proches de lui . Il entendait leurs voix résonner au loin dans sa tête.

Madame Jinouna prit la parole : « Et si on leur injectait ce produit dès le départ ?

\_ Un gaz serait plus efficace, répondit Monsieur Recca.

\_ On ne veut pas non plus les tuer ! s'exclama la scientifique. Ce serait du gâchis !

\_ Mais ce sérum ne prendra effet qu'une fois *en bas*. La chaleur et l'humidité le permettront.

Souil ne comprenait rien à cette conversation.

«\_ Pauvre enfant, il nous a aidés, mais il a été tiré au sort. Quelle ironie du destin !

\_ Nous pourrions nous en servir pour la nouvelle formule... Testons-la avant de les emmener  
« *en bas* ».

\_ Pauvre enfant il était mignon et avait toujours de bons chocolats. Mais nous sommes forcés de le faire : Nom de dieu, toute cette eau, cette pluie ! C'est comme la Bible l'avait prévu !!!  
Chuttt !!! C'est le déluge !!! L'armageddon liquide !!! Chuttt. Grâce à nous, l'humanité survivra aux inondations, aux raz-de-marée et aux canicules.

Un frisson parcourut Souil. Pris de sueurs froides, il regretta de ne pas avoir compris plus tôt, il aurait dû s'interroger dès la première tombola.

L'un des professeurs poussa le brancard jusqu'à l'ascenseur. Souil réussit enfin à soulever une paupière pesant au moins un kilo. Il apercevait des murs blancs et des lumières crues. De grosses cabines longeaient le couloir bordé de tuyaux. Des sortes de mutants étaient réfrigérés dans des tubes de plexiglas. Le jeune garçon en eut la chair de poule. Et tout à coup, il comprit : des expériences étaient pratiquées sur les élèves.

### **Chapitre 8 : en bas.**

Une chaleur étouffante enveloppa Souil. Il perçut un ruissèlement d'eau, ainsi qu'un bruissement de feuilles. Une porte claqua : les professeurs étaient partis. Il se redressa et jeta un œil sur les lieux ; c'était une jungle dense et humide. Il y régnait une chaleur moite, pire qu'à l'extérieur. On avait l'impression d'être dans une serre. Des lampes étaient pendues au plafond. Ces projecteurs réchauffaient l'atmosphère et accéléraient la croissance de la végétation. Brusquement, un buisson trembla : Toleratch en sortit. Le singe l'avait accompagné. Il s'engouffra dans la jungle, et disparut à nouveau.

Souil pensa que cette caverne devait être une ancienne nappe phréatique asséchée.

Soudain, Souil distingua au loin une silhouette. Notre héros se leva vers elle. L'ombre prit peur et s'enfuit. Le jeune garçon la poursuivit sur quelques mètres avant d'arriver près d'un petit lac. Il tomba nez à nez avec plusieurs individus, semblables à la créature qu'il avait suivie. C'était un jeune garçon... avec les doigts palmés ! Souil regarda avec stupéfaction ses mains qui auraient pu être celles d'une grenouille. Il dévisagea ses voisins, plus étranges les uns que les autres. Certains avaient des yeux globuleux ; d'autres semblaient avoir la peau visqueuse et translucide ; plusieurs avaient des algues soudées aux cheveux. Face à ces créatures, Souil prit ses jambes à son cou ! Mais où avait-il atterri ? Quel était ce monde de fous ? Il courut droit devant, sans voir ni savoir où il allait. Il était effrayé, affolé, terrifié. Tout à coup, il percuta une vitre et tomba à la renverse. Il leva les yeux et aperçut un immense aquarium dans lequel flottaient d'effroyables mutants, pires que les précédents. Des branchies s'ouvraient et se fermaient sur leur cou ; leurs corps difformes et colorés se mouvaient avec lenteur ; Leurs bras striés ressemblaient à des nageoires. Leurs jambes s'étaient soudées pour former une espèce de queue. L'un des mutant s'approcha ; un aileron dépassait de sa colonne vertébrale. Il était étrangement familier à Souil, qui reconnut brusquement son ami Jimmy, le vainqueur de la première tombola.

Des bruits de pas le tirèrent de son hébètement. Pris de panique, il se mit à courir jusqu'à perdre haleine. Souil trébucha sur une racine épaisse comme un homme. Il resta là, allongé, essayant de reprendre son souffle. Lorsque son cœur eut retrouvé un rythme normal, il entendit une voix de fille qui répétait inlassablement : « Je vous aime et vous avez de si... belles...chaussures ». Souil se releva. Il aperçut une petite cabane branlante en haut de l'arbre. Elle possédait une sorte de petite terrasse sur laquelle était assise une jeune fille : c'était Edja. Souil grimpa à toute vitesse et alla à la rencontre de son amie qui avait ... beaucoup changé ! Ses cheveux étaient semblables à ceux des gorgones. Cependant Edja n'était pas entièrement



métamorphosée. Ses mains commençaient à se palmer. Le jeune garçon lui demanda ce qu'il s'était passé. Edja lui répondit :

« \_ Oh mon dieu... Tu sais, après la tombola, on m'a emmené dans une pièce sombre, puis plus rien. Quand je me suis réveillée, j'étais dans une cabine qui se remplissait d'une substance bizarre, très lentement. J'étais forcée d'en avaler. Alors, mon corps s'est mis à changer. Ca me faisait terriblement mal.

\_ Ne t'inquiète plus. Maintenant, je suis là. »

Et, comme pour appuyer ces mots, Toleratch sauta d'un palmier et se posa sur l'épaule de la jeune fille.

### **Chapitre 9 : va, cours, nage et nous venge !**

Les deux adolescents descendirent de l'arbre et retournèrent près du lac se mêler aux mutants qui avaient été leurs camarades de classe.

C'est alors que Tolerath aperçut un crocodile dans le lac. Il prit peur, fit un bond de deux mètres et s'accrocha à une lampe suspendue. Il se balançait. Le poids du ouistiti fit céder le néon qui vacilla, s'inclina et tomba, emportant avec lui tout un pan du plafond. Le singe s'agrippa à une liane juste à temps. L'éclairage s'abattit dans le lac, éclaboussant le groupe de mutants au passage. Le circuit disjonctif et électrocuta le malheureux reptile qui était toujours dans l'eau.

Le noir se fit, les mutants poussèrent des cris de terreur. Souil, gardant son sang froid, leur ordonna de se calmer.

« \_ Tenez-vous par la main !...ou par la nageoire, peu importe ! »

Une porte grinça ; un faisceau de lumière balaya la pièce. Deux techniciens entrèrent, énervés.

« \_ Tu sais où y s'trouve ce fichu disjoncteur ?

\_ Nan. Me souviens plus»

Le petit groupe se terra dans un coin. Les pas s'éloignèrent. Tout devint silencieux. Souil eut une idée. Il agrippa la main d'Edja, se rua vers la porte grand-ouverte, entraînant tous les mutants. Ils débouchèrent dans un interminable couloir. Tout à coup, Souil glissa ; ses compagnons s'écroulèrent les uns sur les autres. Edja leva les yeux et poussa un cri de terreur : elle se trouvait nez à nez avec Kiki ! M. Naistamba avait dû le laisser pour garder le couloir. Mais les pattes de l'animal avaient diminué, sa queue s'était transformée en nageoires et des crocs acérés sortaient de sa gueule. Le pitbull s'était métamorphosé en piranha.

« \_ Un Kikiranha ! hurla-t-elle ! »

Les adolescents se relevèrent d'un même mouvement et se lancèrent dans une course folle, talonnés par le poisschien. Derrière une porte, une voix de perroquet attira leur attention. Souil eut juste le temps d'apercevoir le panneau interdit, il hurla, mais c'était trop tard : un enfant actionna la poignée.

Un torrent les renversa et les éparpilla. L'eau s'engouffra dans les narines de Souil. Il se débattit, puis sombra, entendant la voix d'Edja qui l'appelait désespérément.

## **Chapitre 10 :**

### **A l'eau.....y'a quelqu'un ?**

Il manquait d'air. Il coulait. Il s'enfonçait. Il se sentait lourd, oppressé. L'adrénaline martelait ses tempes. Sa tête tournait, son cœur battait à cent à l'heure. « Je vais mourir. Si au moins j'avais pu me transformer à temps... ». Edja nageait à la surface. La voix d'un homme qu'il connaissait bien cria :

« \_ Sortez les arêtes du poisson ! »

Souil pâlit lorsqu'il aperçut M. Naistamba s'égosiller sur son pédalo.

« \_ Sortez les baskets du poison ! »

Tout s'embrouillait. Des lampes, des branches, des livres, des éprouvettes, des poissons morts, des chaussettes, des bâteaux et même le kikiranha flottaient à la surface.

« \_ Sortez vos crevettes des gougeons ! »

Que se passait-il ???

« \_ Sortez vos tablettes de liaison !!! »

Et la lumière fut. Le soleil inonda la pièce. Souil ouvrit les yeux.

Il était dans la salle de classe de Monsieur Recca. Il ne comprenait rien à ce qu'il s'était passé.

Il se sentait vaseux. Etait-ce un rêve qu'il venait de faire ? Il n'en savait rien...

« \_ Vous tapez dans circulaire et documents transmis : la prochaine tombola trimestrielle se déroulera le 6 octobre 2061. J'ai aussi une annonce : Edja est revenue parmi nous. Elle était partie en\_voyage à Londres, visiter les mondes sous-marins. ». Le professeur d'histoire ouvrit la porte. Edja se tenait sur le seuil. Elle était là, en chair et en os, non plus en écailles et en arêtes ! Souil traversa la classe et courut dans ses bras. Tout le monde éclata de rire. M. Naistamba les gronda et les renvoya à leur place leur promettant une colle pour samedi.

Souil contemplait Edja, assise à ses côtés. Il la trouvait radieuse. Elle avait bonne mine et souriait. Ses yeux pétillaient. Une branchie naissait à la base de son cou.